

V PRESENTATION DES INCIDENCES GENERALES DU PROJET

Incidence Directe Permanente: IDP

Incidence Directe Temporaire : IDT

Incidence Indirecte Permanente: IIP

Incidence Indirecte Temporaire : IIT

V.1 - Incidences sur les habitats naturels d'intérêt communautaire

IDP : Destruction de l'habitat

Le projet peut engendrer la destruction totale ou partielle d'un ou plusieurs habitats. Cette destruction s'avère irrémédiable dans la mesure où le projet traverse le milieu. L'ensemble des habitats naturels est concerné.

IDT : Dégradation de l'habitat

Le projet peut engendrer la dégradation d'un ou plusieurs habitats de manière ponctuelle. En effet, le temps de cicatrisation des milieux après travaux est variable en fonction des milieux. Cette cicatrisation est variable et sensible à la problématique des plantes invasives introduites qui colonisent rapidement les milieux perturbés. L'ensemble des habitats naturels est concerné.

IDP : Modification des conditions de lumière

La réalisation du projet peut engendrer l'ouverture de milieux forestiers (ripisylve) ayant une répercussion directe sur les conditions de lumière au niveau de la strate basse (ex : herbiers aquatiques).

IIP : Dégradation de l'habitat

Le projet peut engendrer la dégradation d'un ou plusieurs habitats de manière indirecte. En effet, la réalisation du projet peut avoir des incidences au niveau hydraulique sur les milieux. En outre, de manière indirecte, le passage du projet peut provoquer l'assèchement de zones humides ou la modification des écoulements d'un cours d'eau. Les milieux particulièrement sensibles sont les landes humides, les eaux dormantes (lacs, mares, étangs).

IIT : Pollution diffuse du cours d'eau

Lors de la période des travaux, les cours d'eau et zones humides sont sensibles aux perturbations engendrées par l'activité des chantiers. Il s'agit des travaux dans le lit mineur avec l'émission de matière en suspension, ayant des possibles répercussions sur la qualité des herbiers. Il s'agit également de pollutions dues aux rejets de divers produits toxiques.

V.2 - Incidences sur les espèces d'intérêt communautaire

IDP : Destruction de l'habitat d'espèce

Le projet peut engendrer la destruction totale ou partielle d'un ou plusieurs habitats d'espèces. Cette destruction s'avère irrémédiable dans la mesure où le projet traverse le milieu. L'ensemble des habitats d'espèces est concerné.

IDT : Altération de l'habitat d'espèce

Le projet peut engendrer la dégradation d'un ou plusieurs habitats de manière ponctuelle. En effet, le temps de cicatrisation des biotopes après travaux est variable en fonction des milieux. Cette incidence est plus ou moins importante selon les espèces lors des déplacements, sites de reproduction et d'hivernage... les espèces les plus sensibles sont le Vison d'Europe, la Loutre, la Cistude d'Europe.

IDT : Destruction d'individu d'une espèce

Le projet peut engendrer la destruction d'individus sous forme adulte (destruction de nichée, d'adultes enfouis dans le sol...) ou sous forme larvaire (œuf d'insectes, larves de poissons). L'ensemble des espèces est concerné.

IIP : Diminution de la ressource

La consommation de l'espace peut s'avérer préjudiciable pour la disponibilité de la ressource alimentaire comme de la ressource en site de reproduction et d'hivernage. L'ensemble des espèces est concerné mais les plus sensibles sont les insectes saproxyliques.

IIP : Coupure du couloir de déplacements

La mise en place d'une infrastructure peut engendrer une coupure dans les déplacements des espèces. L'ensemble des espèces est concerné.

IIP : Risque de collision

La mortalité de visons d'Europe et de loutres par collision routière est un **facteur important de réduction des effectifs et une cause majeure de régression du Vison d'Europe**. Les infrastructures routières peuvent se révéler particulièrement meurtrières, ne permettant pas au Vison ou à la Loutre de poursuivre en toute sécurité leur cheminement au sein de leur territoire lorsque la transparence des ouvrages n'est pas assurée et que l'infrastructure n'est pas protégée. Sur les infrastructures existantes, ce facteur risque est directement corrélé au trafic routier, aux linéaires de lits majeurs interceptés et à la qualité des ouvrages hydrauliques.

Deux grands cas de figures existent :

- L'infrastructure coupe le domaine vital d'un individu (franchissement des lits majeurs de cours d'eau) avec des ouvrages hydrauliques non transparents ou des habitats préférentiels situés de part et d'autre de la route sur un linéaire important. Le Vison est alors amené à franchir la chaussée de façon très fréquente lors de l'utilisation quotidienne de son domaine ;
- La situation des effectifs amène les individus, notamment les mâles, à effectuer de façon régulière, des déplacements en dehors des corridors fluviaux, pour passer d'un bassin versant à un autre à la recherche de congénères du sexe opposé. Ce type de déplacement est également constaté lors des phases de dispersion des juvéniles à la recherche de territoire. Ce comportement a été observé à plusieurs reprises sur des animaux marqués avec des échanges allers et retours entre des bassins versants extrêmes éloignés de plus de 35 kilomètres à vol d'oiseau. Les cheminements se sont faits par les corridors fluviaux, par les têtes de bassins mais également directement à travers la pinède dans des proportions sensiblement équivalentes). A titre d'exemple, les deux seuls mâles suivis par radiopistage sur le réseau hydrographique du Ciron (intercepté par le projet) ont tous deux effectué de grands déplacements en dehors des corridors écologiques, dans un rayon de 20 à 30 kilomètres de leur domaine principal et avec une durée de pérégrination représentant plus du tiers des 5 à 10 mois de suivi quotidien. Ces données confirment la répétitivité de ce type de comportement qui ne peut plus être qualifié d'exceptionnel.

Dans le cas du projet Bordeaux - Pau, le trafic routier prévisionnel est élevé et doit être considéré comme générant un risque potentiel très fort en terme de mortalité par collisions pour le Vison d'Europe. En outre, l'infrastructure est située en limite d'aire de présence actuelle de l'espèce, zone dans laquelle les déplacements en dehors des corridors fluviaux pourraient être accrus du fait des faibles densités en individus.

Enfin, le statut particulièrement critique de l'espèce fait que le nombre d'individus présents sur les cours d'eau interceptés par le projet Langon - Pau ne se limite qu'à quelques unités. C'est ainsi que tout accroissement de la mortalité sur un site aura un impact très fort sur le noyau de population concerné avec des conséquences populationnelles à l'échelon du périmètre Natura 2000 concerné, mais également des incidences à l'échelon régional et national.

Pour la Loutre, la situation est moins critique au niveau de son statut et tout accroissement de la mortalité sur un site induira des conséquences au niveau local et à l'échelon du ou des sites Natura 2000 concernés.

Si un dispositif de protection efficace n'était pas mis en place sur la totalité du linéaire de l'infrastructure (soit 150 kilomètres allant de Langon à Pau), les incidences locales fortes se cumuleraient sur près de 150 kilomètres d'infrastructure et sur les stations susceptibles d'être incluses dans le domaine vital d'une Loutre ou d'un Vison d'Europe. Les incidences du projet seraient alors très fortes.

IIP : Effet de cloisonnement

Cette incidence concerne principalement les espèces terrestres et aquatiques comme les petits carnivores, la Cistude d'Europe, les poissons. Les infrastructures de transport constituent un risque important car elles sont susceptibles d'isoler des noyaux de populations dont les effectifs seraient trop faibles pour qu'ils soient viables. Elles peuvent également fragmenter l'habitat en ne permettant pas à un animal d'exploiter des habitats situés de l'autre côté de l'infrastructure (perte indirecte d'habitat pouvant se chiffrer en hectares ou kilomètres de cours d'eau).

Ce cloisonnement résulte de la conjonction de trois facteurs : 1- le caractère très hostile de l'infrastructure par une largeur importante, 2- le très fort risque de collision dès lors qu'un individu s'engage sur la plate-forme (valable pour les espèces terrestres et aériennes), 3- la transparence des ouvrages hydrauliques n'est pas assurée.

Ce type de projet routier prévoit le rétablissement des communications. Ces rétablissements nécessitent, dans un certain nombre de cas, le franchissement de cours d'eau, fossés ou crastes.

Si la transparence de ces ouvrages hydrauliques n'est pas rétablie, ces incidences indirectes viendront se cumuler aux incidences de l'infrastructure elle-même, voire annuler tous les efforts portés sur l'infrastructure pour éviter le cloisonnement et la mortalité par collision.

IIT : Dérangement

La période des travaux est susceptible d'engendrer des perturbations sur les espèces lors des déplacements ou pendant la période de reproduction et d'hivernage. Les espèces principalement concernées sont la Cistude, les chauves-souris, les poissons et dans une moindre mesure la Loutre et le Vison d'Europe.

IIT : Altération de l'habitat d'espèce

En fonction de l'importance de la dégradation de l'habitat, l'habitat peut s'avérer n'être plus favorable à l'espèce pour ses déplacements ou pour l'accueil lors de la reproduction et de l'hivernage. L'ensemble des espèces est concerné.

IIT : Pollution diffuse du cours d'eau

La période des travaux est susceptible d'engendrer l'émission de matières en suspension dans les cours d'eau. Ces matières peuvent avoir une incidence sur les frayères à poissons par colmatage. Elles peuvent également dégrader la qualité des eaux et donc l'habitat et la ressource trophique pour des espèces d'insectes aquatiques (libellules) et la Cistude d'Europe.

- les incidences induites : les aménagements connexes

De nombreux aménagements connexes peuvent induire des incidences non négligeables sur les habitats. Il s'agit essentiellement des aires annexes, des rétablissements des voies de communication et des nœuds autoroutiers et de l'ensemble des bassins de traitement des eaux de plate-forme.

Les incidences de ces aménagements n'ont pu être évaluées, leur positionnement ne nous ayant pas été communiqué avec précision.

Si la transparence de ces ouvrages n'est pas rétablie, les incidences seront moyennes à fortes et contrebalanceront tous les efforts portés sur le tracé. Elles seront également fortes en terme de mortalité par collision.

- les incidences induites : les effets indirects liés au remembrement agricole

A ce jour, le morcellement parcellaire de nombreux sites permet de conserver une mosaïque de milieux particulièrement intéressante pour les espèces. Le projet doit déboucher sur un remembrement des parcelles agricoles qui de par leur redistribution pourrait se traduire à terme par une réduction des surfaces favorables. Les impacts peuvent se concrétiser par une disparition d'un certain nombre d'habitats ou micro-habitats favorables aux espèces d'intérêt communautaire et en particulier au Vison et la Loutre d'Europe (prairies humides, périphéries de parcelles agricoles, fossés végétalisés, boisements ou zones humides). Cet impact indirect peut être tout aussi préjudiciable que l'impact lié à la destruction directe d'habitats par l'infrastructure.

Si aucune précaution n'est prise pour limiter ce remembrement ou ses effets négatifs sur les habitats d'espèces, les incidences seront fortes à très fortes.